

Les Belges ont le moral en berne

Le Grand Baromètre
RTL TVI Ipsos LE SOIR

Terrorisme, emploi, asile... 2016 semble bien sombre pour nos compatriotes.

Les résultats de notre « Grand Baromètre » sont sans appel. L'année 2016 s'annonce morose pour une majorité des Belges.

Ils ne sont que 14 % à penser que l'emploi va augmenter cette année. Ils ne sont guère plus

(19 %) à espérer une augmentation de leur pouvoir d'achat dans les douze prochains mois.

Ce pessimisme ne vaut pas uniquement pour le domaine socioéconomique. Près de trois Belges sur quatre (73 %) pensent que le pays sera visé par un at-

tentat cette année. Mais ils ne sont que 30 % à avoir modifié leur comportement suite à la menace terroriste.

Autre sujet de préoccupation : la crise de l'asile. 66 % des sondés pensent que la Belgique accueille trop de migrants. Ils

étaient 55 % il y a trois mois.

Une note optimiste dans cet océan de morosité : deux tiers des personnes interrogées (67 %) croient en l'avenir de la Belgique. ■

En Belgique, les citoyens broient du gris

- Une majorité d'entre eux ne croient pas à une amélioration de l'emploi ou de leur pouvoir d'achat.
- Beaucoup craignent un attentat en Belgique.
- La plupart jugent que notre pays accueille trop de candidats réfugiés.
- Ipsos ausculte

la population...

N'insistez pas : les citoyens n'ont pas le moral. Réalistes ou pessimistes ? Chacun jugera. Toujours est-il que l'échantillon représentatif auquel Ipsos a fait appel pour bâtir son enquête d'opinion donne à voir à peu près un même peuple, du nord au sud, quand il s'agit de livrer son sentiment à propos du terrorisme, des candidats réfugiés, du

pouvoir d'achat, de la situation de l'emploi, même de l'avenir de la Belgique...

Et dans tous les cas, ce peuple râle et maugrée, critique et se plaint. Le gris domine avec, au mieux, des variantes de gris. Ambiance. La crainte et l'inquiétude apparaissent à tous les coups, elles franchissent la frontière linguistique, comme les frontières des partis.

On s'en doutait ? Nous voilà servis. ■

PIERRE BOUILLON
et DAVID COPPI

terrorisme Trois Belges sur quatre s'attendent à un attentat cette année en Belgique

Un attentat cette année ? Les Belges sont sur le qui-vive. Trois sondés sur quatre (73 %) s'attendent à un attentat cette année dans le pays. L'inquiétude est logiquement un peu plus vive à Bruxelles (75 %) qu'en Flandre (73 %) et en Wallonie (72 %).

On notera que les pessimistes sont plutôt des électeurs du CDH (78 %), de Défi (77 %) et de la N-VA (75 %). Les moins inquiets sont des électeurs de Groen (68 %), du PTB (67 %) ou du VLD (64 %).

A-t-on modifié son comportement ? Question posée aux sondés : « J'ai modifié mon comportement suite à la menace terroriste : êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? »

En gros, non. Les sondés répondent généralement qu'ils sont « plutôt pas d'accord » (37 %) ou « pas du tout d'accord » (33 %). Suivent les « plutôt d'accord » (23 %) et les « tout à fait d'accord » (7 %). On résume : ceux qui n'ont

pas modifié leur comportement totalisent 70 %, dominant largement ceux qui disent avoir changé leurs habitudes (30 %). Assez logiquement, les plus nombreux à avoir changé leur comportement sont les Bruxellois (42 %), devant les Wallons (35 %) et les Flamands (27 %).

Les plus « prudents » sont plutôt des électeurs du MR (40 %), de Défi (36 %), du CDH (36 %) ou du PS (36 %). Les moins effrayés sont des électeurs de Groen (18 %) et du SPA (24 %).

Le gouvernement évalue-t-il correctement la menace ? La réponse est « oui ». Les sondés sont 58 % à penser que le gouvernement évalue « correctement la menace ». Ils sont 28 % à penser qu'il la « sous-évalue » et 19 % à penser qu'il la « surévalue ».

C'est à Bruxelles que l'on pense le plus que le gouvernement exagère la menace (22 % contre 19 % en Wallonie, 10 % en Flandre). C'est

en Flandre que l'on pense le plus que le gouvernement est dans le bon (61 % contre 59 % à Bruxelles,

Les sondés sont 58 % à estimer que le gouvernement évalue « correctement la menace »

53 % en Wallonie). C'est en Flandre, encore, que l'on pense le plus que le gouvernement sous-estime la menace (29 % contre 28 % en Wallonie et 19 % à Bruxelles.)

C'est à gauche que l'on pense le plus que Michel exagère la menace (25 % des électeurs du PS et 34 % au PTB). C'est dans l'électorat du Vlaams Belang que l'on pense le plus que le gouvernement sous-estime le danger (56 %). Suivent, ici, les électeurs de Défi (37 %), du PS (31 %) et du PTB (31 %). Et c'est chez les électeurs MR que l'on trouve le plus de sondés à penser que Michel a un jugement correct de la menace (82 %). ■

Le Grand Baromètre

RTL TVI Ipsos LE SOIR

Méthodologie

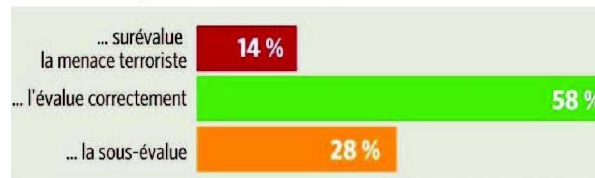
Cette vague de 2.614 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus, à raison de 1.034 en Wallonie, 1.043 en Flandre et 537 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale, a été réalisée du 15 au 20 janvier 2016. Les interviews ont eu lieu via l'Ipsos On Line Panel. La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50 % et un taux de confiance de 95 %, est de +/- 3,1 en Wallonie, +/- 3,0 en Flandre et de +/- 4,2 à Bruxelles. Affiliations : Esomar, Febelmar.

Les attentats terroristes

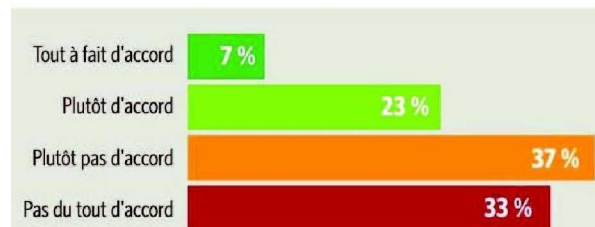
Redoutez-vous un attentat terroriste en Belgique durant cette année ?

**Le gouvernement Michel et la menace terroriste**

Selon vous, le gouvernement Michel...

**La menace terroriste**

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ? « J'ai modifié mon comportement suite à la menace terroriste. »



socio-économique Pouvoir d'achat, emploi : ils n'y croient pas

Les personnes interrogées par Ipsos (un échantillon représentatif) ne voient pas la vie en rose. L'avenir ? Parlons-en. Et concrètement. En évoquant le pouvoir d'achat et l'emploi, les deux questions qui tuent dans le domaine socio-économique.

Où l'on constate que 81 % des citoyens ne croient pas que leur pouvoir d'achat augmentera en 2016. Pour ce qui concerne l'emploi cette fois, 48 % jugent que la situation va « rester stable », 38 % qu'elle va se détériorer.

En conclusion : restent 19 % des personnes interrogées estimant que leur pouvoir d'achat va augmenter, et 14 % d'entre elles croyant à une embellie en matière d'emploi. Peu de chose.

Le gouvernement fédéral peut

s'interroger en premier (les deux préoccupations constituent l'essentiel du message délivré-martelé par la suédoise), les gouvernements régionaux eux aussi, qui multiplient les « plans » emploi et aiment à communiquer sur le redressement présumé de leurs Régions. Les citoyens balancent entre scepticisme et pessimisme, cela n'étonnera personne, mais cela se confirme.

Différences entre les Régions ? Pas flagrantes. Même pas pour ce qui concerne les grèves à la SNCB : 54 % des Wallons les jugent injustifiées, 56 % des Bruxellois, 76 % des Flamands, ce qui révèle des différences, pas un abîme Nord-Sud.

Pour le reste, les Wallons sont les plus inquiets pour leur emploi (44 % pensent que la situation va se dégrader, contre 34 % à

Bruxelles, 36 % en Flandre), et tous, au Nord, au Sud, au centre, craignent pour leur pouvoir d'achat : 81 % des Wallons, 75 % des Bruxellois, 82 % des Flamands ne croient pas à une amélioration.

Ipsos souligne que la proportion de mécontents domine dans toutes les formations politiques. C'est vrai pour le pouvoir d'achat, de la N-VA (79 %) au PS (76 %) en passant par le CDH (82 %), Ecolo (78 %), Défi (89 %) ou le MR (77 %). C'est vrai aussi pour l'emploi, où la proportion des électeurs étant d'avis que la situation s'améliorera en 2016 est partout minoritaire : 22 % à la N-VA, 10 % au PS, 27 % au MR... Qui donc va insuffler de l'optimisme dans ce grand gris ? La place est à prendre. Un emploi. ■

D.C.I

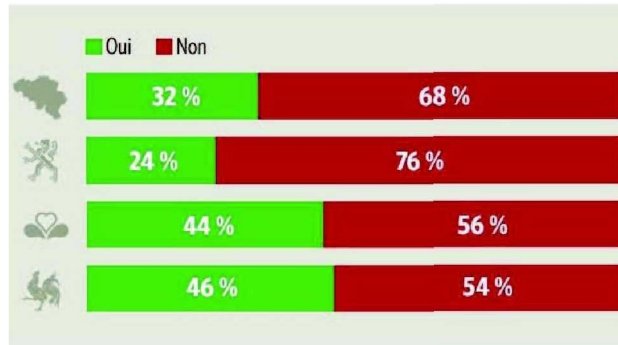
Le pouvoir d'achat

Pensez-vous que votre pouvoir d'achat va augmenter en 2016 ?



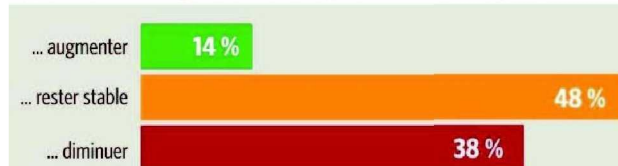
Les grèves à la SNCB

Selon vous, les grèves à la SNCB sont-elles justifiées ?



L'emploi

Selon vous, en 2016, le nombre d'emplois dans notre pays va...



NUCLÉAIRE

Fallait-il relancer les centrales ?

Les Belges ne tranchent pas vraiment. A la question de savoir s'il fallait prolonger nos centrales, 46 % des sondés répondent oui et 54 % répondent non. Ce score, partagé, se reproduit en Flandre (47 % de oui, 53 % de non) et à Bruxelles (51 % et 49 %). Le verdict est plus contrasté en Wallonie où 58 % des sondés se disent opposés à la relance des centrales.

Sans grande surprise, la

prolongation des centrales est surtout soutenue dans les électorsats qui appuient le gouvernement. Soit le MR (59 % de oui), le CD&V (51 %), le VLD (51 %) et la N-VA (58 %). Et sans plus de surprise, la prolongation n'est pas soutenue par les autres électorsats (42 % au PS, 34 % au SPA, 47 % au CDH, 18 % à Ecolo, 20 % chez Groen, 24 % au PTB). Parmi les partis d'opposition, seuls Défi et le Vlaams Belang cautionnent la prolongation des centrales (54 % et 55 %).

P.BN

Les centrales nucléaires

Après les incidents dans nos centrales nucléaires, pensez-vous qu'elles doivent...



migrants TROP de candidats réfugiés, qui mettent à mal notre mode de vie

Interrogés par Ipsos, une grosse majorité de citoyens, 66 % à l'échelle du pays, jugent que la Belgique accepte « trop » de demandeurs d'asile, 30 % estiment qu'elle en accueille « suffisamment », 4 % ouvriraient les portes davantage.

Il n'y a pas photo, comme on dit. Sinon celle d'une opinion publique méfiante, craintive, hostile en partie (dans toutes les Régions, avec une légère inflexion à Bruxelles), et cette partie grandit : en octobre 2015, les opinions défavorables étaient inférieures, avec 55 % choisissant le « trop », 39 % le « suffisamment », 6 % le « trop peu ».

Une évolution nette. La désunion des politiques en Europe, le désordre de Schengen, le barouf médiatique, le lien établi délibérément ou inconsciemment avec le terrorisme, tout cela a pour effet, visiblement, de plomber l'humeur dans la population. Qui s'inquiète, se referme, se protège, et finit par

dresser des murs. Du reste, 52 % des (mêmes) personnes interrogées ont le sentiment que l'afflux des réfugiés met à mal notre façon de vivre, 29 % sont plutôt de cet avis, 14 % sont sceptiques, et 5 % seulement ne sont pas d'accord. Une autoroute pour les démagogues. Le fait est que la réponse démocratique n'est pas à la hauteur, nos chiffres l'indiquent.

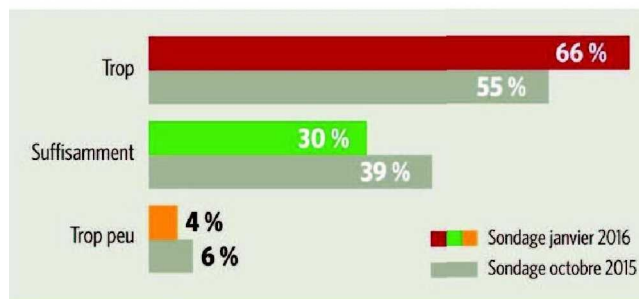
La tendance est lourde, elle affecte d'ailleurs les « grands » partis dans le pays, qui captent un électorsat « populaire ». Une analyse plus fine des résultats livrés par Ipsos montre en effet que 80 % des personnes interrogées disant voter en faveur de la N-VA jugent qu'il y a « trop » de réfugiés chez nous, 66 % d'électeurs socialistes, 72 % de libéraux-réformateurs, à noter : 56 % de PTbistes. Les électeurs d'Ecolo (46 %), de Groen (58 %), du SPA (44 %), du CDH (44 %) se

montrent plus accueillants relativement (estimant qu'il y a « suffisamment » de demandeurs d'asile), mais le pourcentage de gens jugeant que la Belgique pourrait en faire plus est insignifiant sous toutes les couleurs. ■

D. Ci

Les demandeurs d'asile

Selon vous, la Belgique accepte-t-elle trop, suffisamment ou trop peu de demandeurs d'asile ?



Les réfugiés

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?
« L'afflux des réfugiés en Europe et en Belgique représente un problème pour notre façon de vivre. »



INSTITUTIONNEL

La Belgique a-t-elle encore un avenir ?

La N-VA se dit convaincue que le pays disparaîtra à plus ou moins brefs délais. Ce n'est pas le sentiment des Belges, qui sont 67 % à « croire encore en l'avenir de la Belgique ». Ils sont 66 % à penser ceci en Flandre, 68 % en Wallonie, 76 % à Bruxelles.

La foi en la Belgique est la plus élevée dans l'électorat du CD&V (86 %). Suivent

Groen (85 %), le SP.A. (85 %), le CDH (81 %), Ecolo (80 %), le VLD (79 %), Défi (76 %), le PS (67 %), le PTB (59 %). Et dans l'électorat de la N-VA ? Bart De Wever a du souci à se faire puisque 54 % de ses supporters pensent que le pays a encore de l'avenir. Sans surprise : pour l'électorat du Vlaams Belang, les carottes sont cuites puisqu'ils ne sont que 29 % à penser que le pays passera l'hiver.

P.BN

L'avenir de la Belgique

Croyez-vous encore en l'avenir de la Belgique ?

